

Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DE LA 82^E DIVISION D'INFANTERIE D'AFRIQUE 6^E RTA, 4^E RTM



Eric de FLEURIAN

12/12/2014

Modificatif n° 2 du 13/10/2018

© Copyright 2014-2017 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 10 juin 1940</i>	2
<i>La bataille de Champagne, 11 et 12 juin 1940</i>	6
<i>La retraite du centre, 13 au 15 juin 1940</i>	7
Après la campagne	10
Etats d'encadrement	10
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	11
Sources	12

Situation le 1^{er} septembre 1939

Au moment de la mobilisation, le 6^e RTA (Tlemcen) est à quatre bataillons, dont le 4/6^e RTA au Levant, et le 4^e RTM (Taza) est à cinq bataillons depuis juin 1939.

La 82^e DIA, sous les ordres du général Armingeat, est une division d'active de 2^e catégorie¹, mise sur pied à la mobilisation, initialement du type outremer. Elle est constituée du 1^{er} RZ (Casablanca), du 6^e RTA et du 4^e RTM, à trois bataillons chacun.

Déroulement des opérations²

1. Jusqu'au 10 juin 1940

1.1. Montée en puissance en Afrique du Nord puis en France, 2 septembre au 18 octobre

La division conduit la première partie de sa montée en puissance jusqu'au 23 septembre. Durant cette période, plusieurs mouvements concernent les bataillons du 4^e RTM :

4 ^e RTM	Au sein de la 82 ^e DIA avec les 1, 2 & 3/4 ^e RTM
1 ^{er} bataillon	1/4 ^e RTM
2 ^e bataillon	Entré dans la composition du 9 ^e RTM le 1/9/1939. Ex 5/4 ^e RTM.
3 ^e bataillon	Devenu le 4/4 ^e RTM, le 7/9/1939. Ex 4/4 ^e RTM.
4 ^e bataillon	Devenu le 3/4 ^e RTM, le 7/9/1939. Ex 3/4 ^e RTM. Reste au Maroc
5 ^e bataillon	Devenu le 2/4 ^e RTM, le 7/9/1939. Recréé à Taza le 15/6/1940

Du 24 au 26 septembre, les différentes unités font mouvement par voie ferrée dans la région d'Oran.

Entre le 25 et le 29 septembre, les unités embarquent à Oran et font mouvement par voie maritime jusqu'à Marseille où les débarquements s'échelonnent entre le 27 septembre et 2 octobre.

Entre le 1^{er} et le 5 octobre, les unités font mouvement par voie ferrée dans la région de Bourges, au camp d'Avord où elles terminent leurs opérations de mobilisation et sont organisées sur le type nord-est.

Entre le 10 et le 12 octobre, la division fait mouvement par voie ferrée vers la zone de Pithiviers.

1.2. Sur la frontière du Nord, 19 octobre 1939 au 7 avril 1940

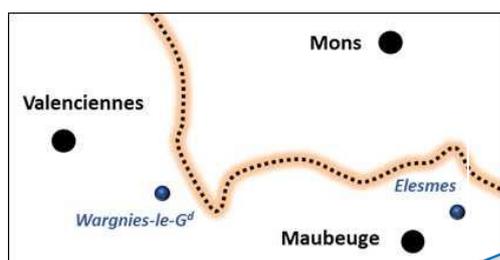
1^{re} armée, 5^e corps d'armée

Entre le 19 et le 22 octobre 1939, la division fait mouvement vers le secteur fortifié de Maubeuge et va occuper le secteur du Hainaut, de Wargnies-le-Grand à Elesmes.

¹ Information prise dans les GUF, mais certains autres documents donnent la 82^e DIA comme division d'active de 1^{re} catégorie, la différence portant sur le pourcentage de réservistes nécessaires à la mise sur pied.

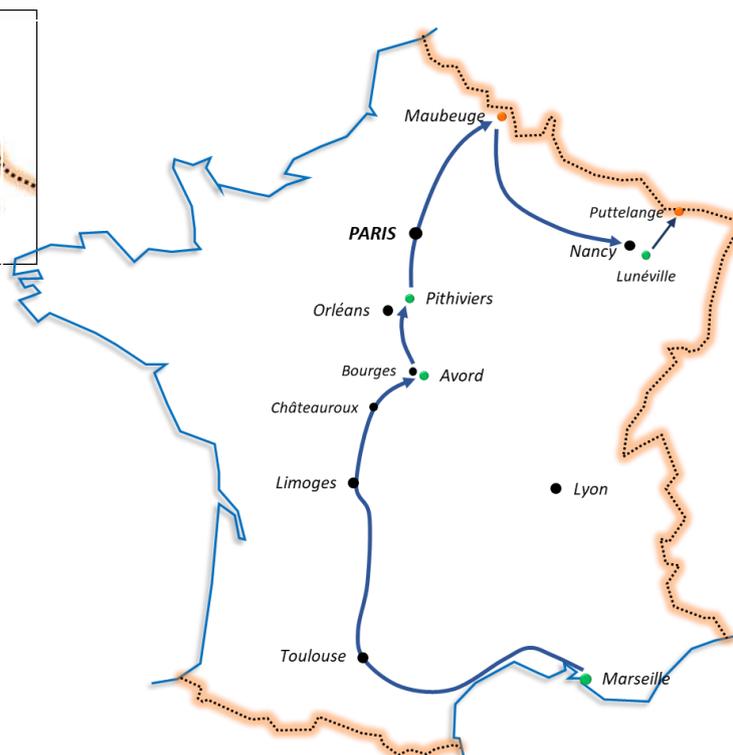
² Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats de la 82^e DIA. Pour avoir une vision plus générale de la campagne 39-40, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de France 1939-1940, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Jusqu'au 2 avril 1940, elle tient ce secteur en y exécutant des travaux et en y conduisant son instruction.

Le 2 avril 1940, relevée par la 1^{re} division marocaine, la division est regroupée en arrière de la position. Entre le 4 et le 7 avril, elle est transportée par voie ferrée et par voie terrestre vers la région nord de Lunéville.



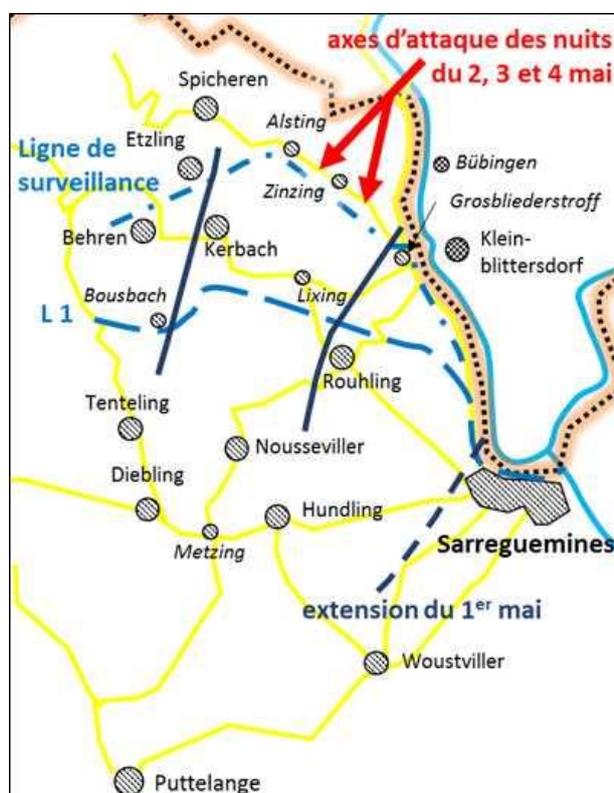
1.3. Sur le front de Lorraine, 8 avril au 24 mai 1940

4^e armée

Entre le 12 et le 14 avril, la division fait mouvement par voie terrestre vers la région de Puttrelange. Entre le 18 et le 25 avril, elle relève la 14^e DI dans le secteur Sarre ouest du secteur fortifié de la Sarre, entre Kerbach et Grosslieberstroff. La division est encadrée à l'ouest par la 11^e DI et au sud par la 87^e DIA.

La position de couverture (ligne de surveillance des avant-postes et L 1) est occupée par deux bataillons : à gauche le 1^{er} RZ, à droite le 1/4^e RTM. Les autres bataillons sont conservés à hauteur de la ligne Maginot située en arrière de Puttrelange.

A compter du 1^{er} mai, le front de la division est étendu vers le sud-est, jusqu'à Sarreguemines exclu, du fait du retrait de la 87^e DIA. Dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, le 2/4^e RTM relève sur sa position le 3/17^e RTA.



Le 2 mai à la tombée de la nuit, les Allemands tentent un violent coup de main sur les postes tenus par la 7^e compagnie (2/4^e RTM) situés à la lisière des bois au nord-ouest de Grosblieberstroff, qui bordent

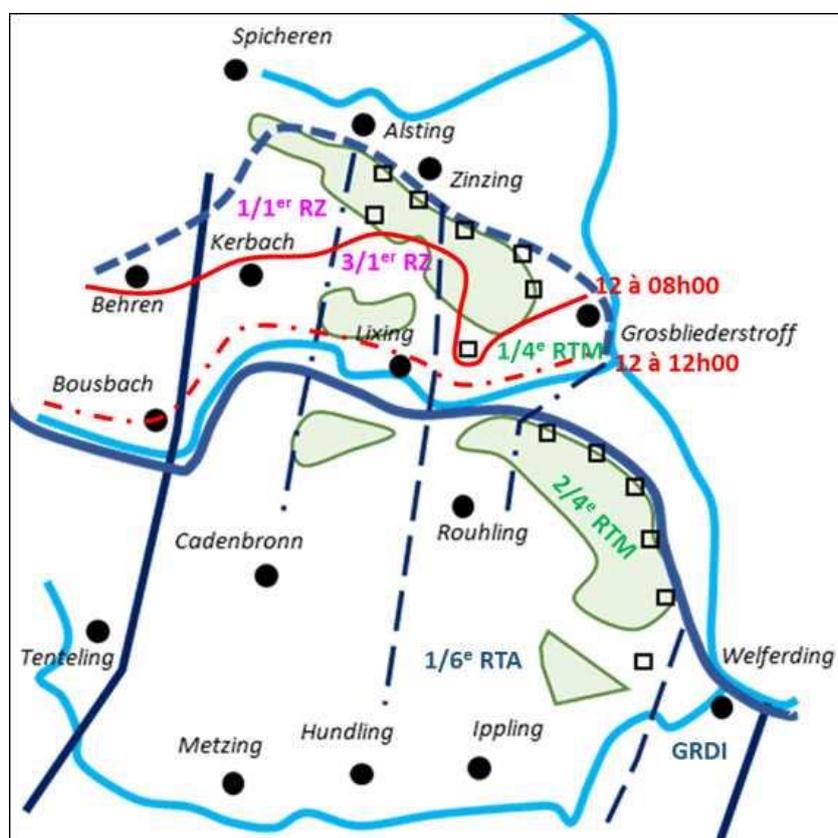
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

la route allant vers Spicheren. Avant l'aube, ils décrochent sans avoir obtenu le moindre gain et avec des pertes significatives. Le 4 mai à 04h00 et dans la nuit du 4 au 5 mai, les Allemands attaquent à nouveau ce secteur où la 7^e compagnie, appuyée efficacement par les tirs d'artillerie du 66^e RAA, les arrête et les repousse.

Le 10 mai, apprenant l'entrée des troupes allemandes en Belgique, la division se prépare à une attaque imminente. Elle dispose de 4 bataillons sur la position de couverture : à gauche deux bataillons du 1^{er} RZ, en liaison avec le 170^e RI (11^e DI) à son ouest ; à droite deux bataillons du 4^e RTM (1 et 2/4^e RTM) et le GRDI qui fait la liaison à l'est, à hauteur de Sarreguemines, avec la 52^e DI.

Le 11 mai à la tombée de la nuit, outre les survols aériens et les nombreux mouvements repérés sur l'autre rive de la Sarre, de nombreuses tentatives d'infiltration dans la ligne de surveillance semblent confirmer l'imminence d'une attaque d'envergure.

Combats des 12 et 13 mai 1940



Le 12 mai à 03h45, un violent tir d'artillerie s'abat sur toute la ligne des postes de surveillance puis, à 04h15, il est étendu à la position de résistance et, vers 06h00, il vise les arrières. Dans le même temps, l'infanterie allemande s'élance à l'attaque et submerge la ligne des postes de surveillance, la dépasse et poursuit en direction de la ligne de résistance, au sud de la rivière Lixing. En fin de matinée, elle est au contact pratiquement partout de la ligne de résistance et tente de l'enlever, mais sans succès car beaucoup de ses éléments sont engagés à réduire un à un

tous les postes qui résistent avec acharnement, dont certains toute la journée (le poste du Four à Chaux, à l'ENE de Lixing, résistera 48 heures avant que les derniers survivants soient secourus), consommant ainsi un effectif significatif d'adversaires. Hormis la conquête progressive de la zone avant par les Allemands, qui ont engagé l'équivalent d'une division face à nos quatre bataillons en ligne, la situation n'évolue pas dans l'après-midi et la nuit.

Le 13 mai, hormis un violent bombardement par l'artillerie adverse, qui débute à 04h00 pour se terminer vers 12h00, aucune attaque d'envergure n'est lancée par l'infanterie allemande dans la zone de la division, l'ennemi se contentant de préciser le contact à hauteur de L1 et de s'installer solidement à hauteur de la ligne Kerbach, Lixing et Grosbliederstroff. Dans la nuit du 13 au 14, le groupe franc du

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

4^e RTM (lieutenant Schaffar) exécute un coup de main³ audacieux en direction du poste du Four à Chaux qui résistait encore et en ramène 8 tirailleurs valides sur les 22 qui formaient la garnison initiale.

Le 14 mai, seule l'artillerie se livre à des tirs intermittents une bonne partie de la journée. Dans la soirée, le 1/4^e RTM épuisé est relevé par le 3/6^e RTA.

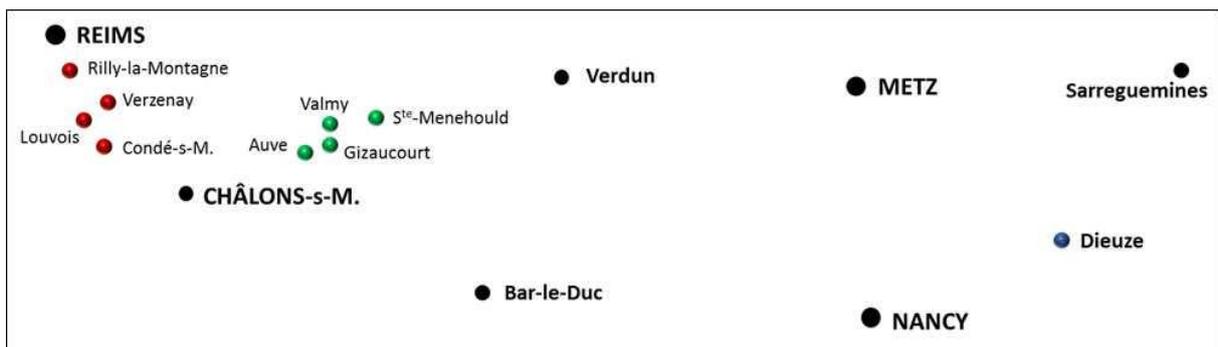
Entre le 21 et le 23 mai, la division est relevée par la 52^e DI et va se regrouper, le 24 dans la région de Dieuze. Dans la nuit du 20 au 21 mai, le 2/6^e RTA avait conduit une forte patrouille, entre 22h00 et minuit, en direction de Behren et Kerbach.

1.4. En Champagne, 25 mai au 10 juin 1940

Réserve de grand quartier général, puis 4^e armée à partir du 6 juin, 23^e corps d'armée à partir du 10 juin.

Le 25 et le 26 mai, la division fait mouvement par voie ferrée vers la région nord-est de Châlons-sur-Marne, dans le quadrilatère Auve, Valmy, Sainte-Menehould, Gizaucourt.

Les 4 et 5 juin, la division fait mouvement par voie terrestre vers la Montagne de Reims. Le 6 juin, elle occupe et organise une position sur la ligne Rilly-la-Montagne, Verzenay, Condé-sur-Marne.



Le 10 juin, alors que plus au nord la bataille de l'Aisne a débuté depuis la veille, le front nord de la division est étendu vers l'ouest jusqu'à Courcelles (SO Muizon). En fin de journée, le 23^e corps d'armée donne l'ordre à la division d'occuper une nouvelle position : route de Ville-en-Tardenois à Reims et canal de l'Aisne à la Marne, entre la ligne Chaumuzy, Damery et la ligne Reims, Rilly-la-Montagne, Germaine.

La division fait mouvement dans la nuit.

2. La bataille de Champagne, 11 et 12 juin 1940

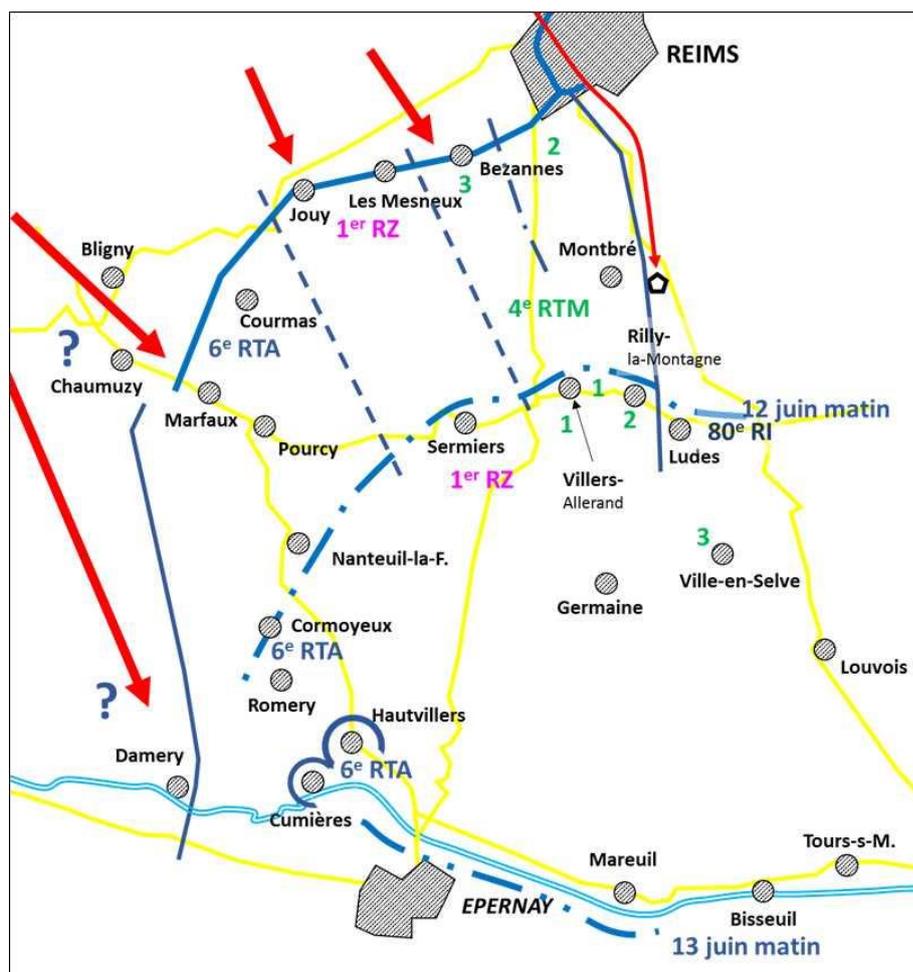
4^e armée, 23^e corps d'armée

³ Dans son livre « combats pour l'honneur », le général Réquin attribue cette action au 3/6^e RTA et la situe dans la nuit du 14 au 15 mai. Le cadre espace-temps d'un engagement du 3/6^e RTA est correct mais cela semble trop tardif, car le poste du Four à Chaux aurait alors résisté 3 jours, et moins crédible, car ce bataillon aurait lancé une action dans la profondeur des lignes allemandes, à peine arrivé sur la position et sans réellement connaître le terrain. J'ai donc privilégié la version de l'historique du 4^e RTM imputant cette action au corps franc, dans la nuit du 13 au 14 mai.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 11 juin matin : au nord le 4^e RTM tient du faubourg de Vesle (sud Reims) à les Mesneux exclu, avec le 2^e et le 3^e bataillon en 1^{er} ligne, le 1^{er} bataillon étant en arrière à hauteur des villages de Villers-Allerand et Rilly-la-Montagne qu'il organise ; au centre le 1^{er} RZ tient les villages des Mesneux et de Jouy-les-Reims avec deux bataillons, son troisième bataillon organisant le village de Sermiers sur l'arrière ; au sud, le 6^e RTA qui n'a aucun contact ami sur sa gauche (7^e CA), vient d'arriver dans les villages de Marfaux et de Courmas.

L'attaque se déclenche sur les trois régiments entre 08h00 et 09h30. Au nord et au centre, le 4^e RTM et le 1^{er} RZ, déjà en place depuis la nuit précédente, tiennent sur leurs positions jusqu'à la nuit avant



de se replier sur la ligne Ludes, Sermiers. Au 4^e RTM, le repli du régiment de pionniers tenant Reims a découvert son est. L'ennemi s'infiltrer jusqu'au fort de Montbré, menaçant le repli du 2^e bataillon. Celui-ci devra se battre avec acharnement, aidé par des contre-attaques du 1^{er} bataillon venu du sud, pour se dégager.

En revanche, la situation devient rapidement critique pour le 6^e RTA attaqué par l'ouest et le sud-ouest. Alors qu'il fait face à l'attaque venant de l'ouest, celle qui

glisse vers Damery menace directement ses arrières. Malgré l'arrivée, vers midi, du GRDI pour bloquer cette action ennemie d'enveloppement, le 6^e RTA doit lâcher Marfaux à partir de 15h00, puis Pourcy et doit combattre durement pour se replier jusqu'aux lisières ouest de la forêt de la Montagne de Reims et s'accrocher à la ligne Nanteuil-la Fosse, Cormoyeux.

Le 12 juin matin :

- le 4^e RTM, à l'est, tient la ligne avec le 1^{er} et le 2^e bataillon, le 3^e bataillon très éprouvé (il a perdu plus de la moitié de son effectif) est en réserve à Ville-en-Selve. Dans ce secteur, l'ennemi attaque en force vers midi après profité des brouillards matinaux pour infiltrer des éléments dans la forêt. Faisant effort en direction de Rilly-la-Montagne, le 2^e bataillon est rapidement engagé en totalité pour combler les brèches.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Au centre, le 1^{er} RZ résiste aux attaques dans son secteur sans toutefois pouvoir empêcher quelques infiltrations vers la forêt de la Montagne de Reims.
- Au sud, le 6^e RTA est isolé de la division ; ses unités sont partiellement disloquées après les combats de la veille et de la nuit. Alors qu'il tente de se réorganiser dans un dispositif cohérent, il est repoussé de Cormoyeux et de Romery. Il s'accroche alors dans Hautvillers où, non touché par l'ordre de repli du début d'après-midi, il va tenir pendant 24 heures. En début d'après-midi, à Cumières, sa 7^e compagnie reprend le contrôle du pont, un temps tombé aux mains de l'ennemi, par une charge à la baïonnette.

Le 12 en début d'après-midi, alors que toutes les unités sont au contact avec d'importantes forces ennemies, la division reçoit l'ordre de se replier sur la Marne : le 4^e RTM par les ponts de Bisseuil et Tours-sur-Marne, le 1^{er} RZ par le pont de Mareuil. La retraite est rendue difficile par les multiples accrochages avec les forces ennemies et certains groupes isolés ne peuvent être touchés par l'ordre. Le 4^e RTM est de plus fort pressé sur sa droite par un ennemi qui menace en permanence de l'envelopper. En fin de journée, une part importante de ces deux régiments a pu passer au sud de la Marne et vient prendre position entre Epernay et Mareuil.

3. La retraite du centre, 13 au 15 juin 1940

4^e armée, 23^e corps d'armée

Le 13 juin matin, alors que le 4^e RTM à droite et le 1^{er} RZ à gauche tiennent la Marne, et que les ponts y ont été détruits par le génie à 03h00, les débris du 6^e RTA se présentent à hauteur de Mareuil vers 07h00. Il faudra une partie de la matinée au 1/4^e RTM pour faire traverser la coupure, à l'aide d'une barque à cinq places, à l'effectif d'un petit bataillon. En matière d'effectif combattant, le 1^{er} RZ ne compte plus qu'une compagnie par bataillon et le 4^e RTM a perdu presque tout son encadrement européen.

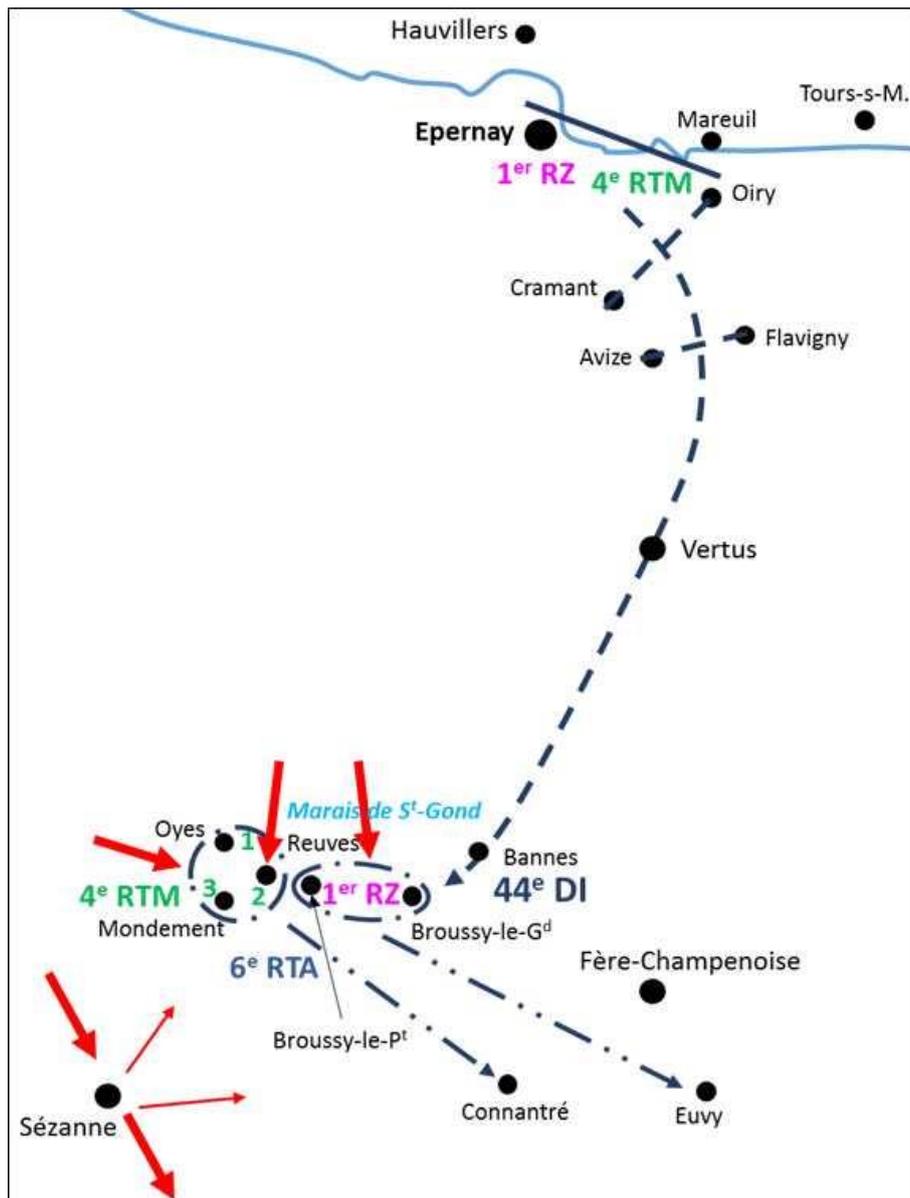
Dans la matinée, la division apprend que l'ennemi a rompu le dispositif sur la Marne, à une quinzaine de kilomètres à l'ouest d'Epernay, et que ses éléments de tête se trouvent à Montmirail et marchent vers Sézanne (35 km SSO Epernay). En fin de matinée, la division reçoit l'ordre d'envoyer en camions le maximum d'éléments au sud des Marais de Saint-Gond pour prolonger la couverture du flanc gauche de l'armée. Pour permettre ce repli dans les meilleures conditions, le 4^e RTM reçoit mission d'assurer l'arrière-garde sur la ligne Cramant, Oiry, puis sur la ligne Avize, Flavigny.

Le 14 juin matin, alors que les unités s'installent sur leur nouvelle position en arrière des Marais de Saint-Gond, le colonel commandant le 1^{er} RZ apprend qu'à 07h00 le général Armingeat et son état-major ont été fait prisonniers à Saint-Saturnin (15 km SE Sézanne). Il prend le commandement de la division. Vers 09h00, la division apprend que l'ennemi occupe Sézanne et pousse des reconnaissances sur nos arrières. A partir de 10h00, les régiments sont attaqués, le 4^e RTM sur deux faces.

Jusqu'à 13h00, les différents assauts sont repoussés mais, à 14h00, après une violente préparation d'artillerie, les Allemands prennent pied dans le village de Reuves. Puis, à Oyes, le 1/4^e RTM commence à fléchir sous la pression ennemie et entame un repli vers Connantré, appuyé par les feux du 3/4^e RTM.

A 18h00, le 2/4^e RTM, qui tient encore la partie sud de Reuves, entame son repli au prix de lourdes pertes. A partir de 19h00, les autres éléments se replient eux aussi sur Connantré et Euvy.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

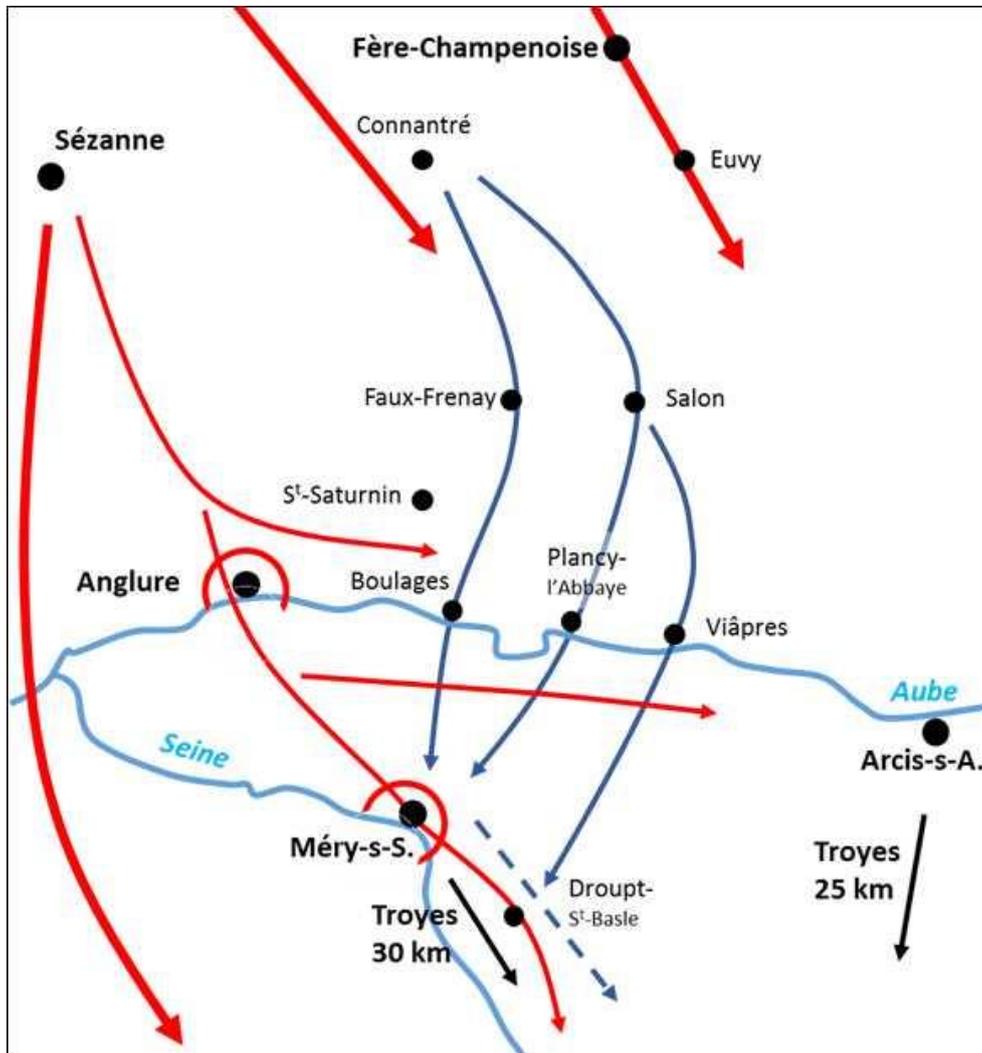


Dans la nuit du 14 au 15 juin, ce qui reste de la division se dirige vers le sud. La 82^e DIA en tant que grande unité combattante n'existe plus et la majorité des survivants seront faits prisonniers dans les 48 heures qui suivent.

- Les débris du 2/4^e RTM et du 3/4^e RTM marchent sur Salon puis sur Plancy-l'Abbaye où ils franchissent l'Aube. Dirigés sur Méry-sur-Seine, ils y sont encerclés et capturés, dans la journée du 15 juin, après avoir vainement tenté de franchir le fleuve.
- Les débris du 1/4^e RTM et du 6^e RTA franchissent l'Aube à Viapres et se dirigent sur Droupt-Saint-Basle où ils seront capturés, dans la journée du 15 juin, en tentant de franchir la Seine.
- Une soixantaine de tirailleurs de la compagnie de commandement du 4^e RTM rejoignent Faux-Frenay où ils lient leur sort à un bataillon du 1^{er} RZ. Ils seront capturés dans la journée du 16 juin à Nicey, 60 km au sud de Troyes.
- Un détachement du 6^e RTA lie aussi son sort à celui du 1^{er} RZ. Après avoir franchi la Seine au sud de Troyes, il se jette dans la forêt de Chaource où, complètement encerclé, il se fractionne en petits détachements dont quelques-uns arriveront à franchir les mailles du filet pour atteindre la région de Vichy dans les premiers jours de juillet.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Le 1^{er} RZ, réduit à deux bataillons squelettiques, franchit l'Aube à Boulages, le 15 juin en début de matinée, puis se dirige sur Méry-sur-Seine où il se heurte à une forte présence allemande. Ne pouvant franchir la Seine, il poursuit sur Troyes puis franchit la Seine en amont de la ville au pont de Chappes (10 km sud-est Troyes). Marchant par Chaource et Baigneux-les-Juifs, le colonel commandant le régiment et une centaine d'hommes atteignent les environs de Dijon le 16 au soir.



Au final, à peine une soixantaine de rescapés par régiment seront regroupés dans le Cantal, au sud-ouest de Saint-Flour.

Après la campagne

Après avoir été regroupés à Neuvéglise et Lavastrie (Cantal, sud-ouest de Saint-Flour), le 6^e RTA et le 4^e RTM sont dissous le 25 juillet 1940.

Le 6^e RTA est reconstitué à Tlemcen (Algérie), le 1^{er} novembre 1940.

Le 4^e RTM est remis sur pied à Taza au Maroc, le 31 octobre 1940, sur le type n° 2⁴.

4^e RTM	<i>Reconstitué le 31/10/1940 à Taza à 3 bataillons</i>
1 ^{er} bataillon	<i>Ex 12/4^e RTM plus une compagnie du 11/4^e RTM</i>
2 ^e bataillon	<i>Ex 5/4^e RTM</i>
3 ^e bataillon	<i>Ex 4/4^e RTM</i>

Note : les 25 juillet et 16 août 1940, les quatre bataillons régionaux et les centres d'instruction du Maroc sont dissous pour donner naissance aux 11 & 12/1^{er} RTM, 11 & 12/4^e RTM et 11 & 12/7^e RTM ; le 1^{er} septembre 1940, les groupements de compagnies d'instruction du 2^e RTM forment les 11, 12 & 13/2^e RTM.

- Les 11/1^{er} RTM, 11/2^e RTM, 11/4^e RTM et 11/7^e RTM formeront le 2/5^e RTM, le 14/11/1940 ;
- le 12/1^{er} RTM plus une compagnie de dépôt du 4^e RTM forment le 1/6^e RTM, le 31/10/1940 ;
- le 12/7^e RTM plus une compagnie de dépôt du 2^e RTM forment le 2/6^e RTM le 31/10/1940 ;
- les 12 & 13/2^e RTM forment les 2^e et 3^e bataillons du 2^e RTM.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé.

6^e RTA

Chef de corps

- colonel Martin

4^e RTM

Chef de corps

- Colonel Beucler
- Lieutenant-colonel Le Sénéchal à partir du 18/2/1940

1^{er} bataillon

Commandant de bataillon : chef de bataillon Boyer de Latour ; capitaine Talarmin le 13 juin 1940

Capitaine adjudant major : CNE Talarmin

1^{re} compagnie

2^e compagnie

3^e compagnie

4^e compagnie

⁴ Trois bataillons à quatre compagnies mixtes ; compagnies à deux sections de voltigeurs et une section de mitrailleuses.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2^e bataillon

Commandant de bataillon : CBA Grangeon

Capitaine adjudant major : CNE du Fay de Croisinet

5^e compagnie : CNE Bouchacourt

6^e compagnie : CNE Viala

7^e compagnie

4^e compagnie

3^e bataillon

Commandant de bataillon

Capitaine adjudant major

9^e compagnie

10^e compagnie

11^e compagnie

4^e compagnie

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

82^e DIA

« Magnifique division nord-africaine qui, sous le commandement de son chef, le général Armingeat, a fait preuve d'un moral inébranlable et d'un esprit de sacrifice total. Après de durs combats d'avant-postes en Lorraine, a été engagée, le 10 juin, pour étendre, en pleine bataille, le front de l'armée vers l'ouest de la Montagne de Reims et couvrir sa gauche. Dès le premier moment, débordée sur son flanc gauche par une adversaire que rien n'arrêtait plus et qui la menaçait d'encerclement, a résisté énergiquement, les 11 et 12 juin, aux attaques de trois divisions allemandes sur la Montagne de Reims, puis, le 13 juin, sur la Marne, qu'elle franchit au prix des plus lourds sacrifices malgré la destruction de la plupart des ponts. Le 14 juin, en dépit de la menace d'enveloppement qui s'accroissait d'heure en heure, a fait de nouveau front sur les marais de Saint-Gond et contenu les attaques de deux nouvelles divisions blindées. Les 15 et 16 juin, les unités restantes, malgré les pertes énormes et la fatigue extrême, se sont encore rétablies sur la Superbe, puis sur l'Aube où elles se sont sacrifiées en s'efforçant jusqu'au dernier moment d'arrêter un adversaire dont les divisions blindées occupaient déjà tous leurs arrières. » (*Ordre du 2 septembre 1940*)

6^e RTA

« Régiment d'élite, dont les cadres et les hommes, animés du plus beau sentiment de devoir, ont rempli leur mission jusqu'au sacrifice. Chargé le 11 juin 1940, sous les ordres du colonel Martin, de défendre la Montagne de Reims, à l'aile gauche de la division, a tenu au nord de la Marne jusqu'au 13 juin contre les attaques répétées d'un ennemi très supérieur en nombre. Harcelé par l'aviation de bombardement, attaqué de front et de flanc par des engins blindés qui le menaçaient d'encerclement, tous les ponts coupés derrière lui, n'ayant plus ni vivres, ni munitions, exténué par trois jours de combats, de fatigues et de privations, s'est sacrifié avec un courage magnifique et une totale abnégation pour protéger sa division. » (*Ordre général n° 951/C du 2 juillet 1941*)

4^e RTM

« Magnifique corps indigène, placé sous le commandement du lieutenant-colonel Le Sénéchal, a montré, pendant toute la campagne de France, de mai à juin 1940, ses remarquables qualités d'allant, d'endurance et d'esprit de sacrifice. Le 12 mai 1940, sur la position d'avant-postes de la boucle de la Sarre, au Brandebush et à Grosbliederstroff, a supporté le premier choc de l'attaque allemande. A donné, dès lors, la mesure de son héroïque ténacité, ses unités encerclées luttant jusqu'à leur destruction totale. Engagé au sud-ouest de Reims le 10 juin 1940, a disputé farouchement le terrain à un ennemi doté d'une supériorité de moyens écrasante. Ne s'est replié que sur ordre, au sud de la Marne. Malgré les pertes, malgré la fatigue extrême des cadres et des tirailleurs, contre-attaquait encore l'ennemi avec succès le 14 juin à Reuves, près des Marais de Saint-Gond, avant d'être définitivement submergé sous le nombre et mis hors d'état de continuer la lutte. » (*Ordre du 18 octobre 1941*)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° 18, 3^e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Revue historique de l'armée N° 1952/3

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Combats pour l'honneur (1939-1940), par le général d'armée E. Réquin, paru aux éditions Lavauzelle (1948)

Le 4^e RTM, histoire d'un régiment de tirailleurs marocains 1920-1964, par Jean Verhaeghe, service historique de l'armée de terre (1989)